

PRÉSENTATION

Par Didier Billion, directeur adjoint de l'IRIS - 8 septembre 2010

Une évidence s'impose au cours de ces dernières années : la Turquie s'affirme désormais comme une puissance régionale de premier plan.

Au niveau intérieur, les turbulences qui ont ponctué la vie politique dans la période récente, même si non totalement surmontées, ont réussi à être traitées dans le cadre d'un Etat de droit et dans le respect des institutions. La Turquie républicaine se trouve cependant à un réel croisement de son histoire et les changements de paradigme politique à l'ordre du jour peuvent prendre des directions très différentes en fonction de l'évolution des rapports de force. Le remarquable redressement économique entrepris depuis 2001, sa bonne résistance aux effets de la crise financière et économique ces derniers mois, son appartenance au G 20 et sa place de 15e puissance économique mondiale constituent autant d'indicateurs de son potentiel.

Au niveau extérieur, on ne peut qu'être impressionné par la capacité d'initiatives politiques et diplomatiques dont la Turquie fait preuve. Dans une région complexe, où de nombreux différends et conflits persistent, elle apparaît comme un élément de stabilité et de facilitation. Le concept du « zéro problème avec ses voisins », développé par sa diplomatie depuis plusieurs années, est en passe de se réaliser, ce qui constitue un changement de perspective notoire dans la perception turque de son environnement géopolitique. En outre, sa place incontournable dans les voies d'acheminement des ressources énergétiques et ses fortes réserves en eau renforcent son importance.

Dans les deux niveaux d'analyse évoqués, il est remarquable de constater que la Turquie reste un pays mal connu, vis-à-vis duquel stéréotypes et a priori font malheureusement bon ménage. Les difficultés rencontrées dans les relations turco-européennes ne sont d'ailleurs pas étrangères à cette situation.

Deux exemples peuvent illustrer ce propos. La persistance, tout d'abord, chez de nombreux observateurs, à tenter de décrypter les évolutions politiques intérieures à travers le prisme d'une opposition fondamentale entre les partisans d'une intransigeante laïcité et les forces de l'islam politique est tellement réductrice que les analyses proposées en deviennent erronées. L'emploi récurrent, ensuite, du terme de « néo-ottomanisme » pour rendre compte du cours actuel de la diplomatie turque révèle une méconnaissance préoccupante des dynamiques du pays.

Pour tenter de dépasser ces approximations persistantes, l'Observatoire de la Turquie et de son environnement géopolitique que l'IRIS a décidé de mettre en œuvre entend répondre à la triple préoccupation de mieux saisir

- L'évolution de la société turque dans un contexte mondialisé
- La stratégie politique et diplomatique de la Turquie vis-à-vis de l'Union européenne
- L'affirmation de la Turquie comme pôle de stabilité régionale et puissance émergente globale